



SAL LIN GER

THÉÂTRE
durée 1h50

21h30
11.09.17
au 18.12.17
tous les lundis

BERNARD-MARIE KOLTÈS /
LÉA SANANES

Mise en scène

Léa Sananes

Scénographie & lumières **Arn'o**

Compositeur **Mark Alberts**

Regard chorégraphique **Shérone Rey**

Avec **Mark Alberts, Claire Devere,
Thom Lefevre, Mégane Martinel
Juliette Raynal, Baudouin Sama,
Marie Sanson, Gabriel Tamalet**

Coréalisation **Les Déchargeurs /
Rocking-Chair**

En partenariat avec



théâtre
**les dec
hargeurs**
by le pôle fondateur vicky messica
direction lee fou messica & ludovic michel
www.lesdechargeurs.fr

3, rue des déchargeurs
75 001 paris • m° châtelet

**LEPÔLE
PRESSE** | lepolepresse@gmail.com
+33(0)1 42 36 70 56
+33(0)7 61 16 55 72

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

LES DÉCHARGEURS

3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS

ACCÈS

Métro Lignes 1, 4, 7, 11, 14, station Châtelet •
sortie rue de Rivoli n^{os} pairs

RER Lignes A, B, D, station Châtelet / Les Halles
• sortie Porte Berger

Bus Arrêt Rivoli Pont Neuf 21, 67, 69, 72, 74, 76,
81, 85 N11 et N24 Arrêt Châtelet 38, 47, 58, 70,
75, 96

Vélib Stations les plus proches : n° 1003, 7 rue
Saint Denis, n° 1004, 12 rue des Halles, n° 1010,
10 rue Bouchet et n° 1009, 14 rue du Pont Neuf

Autolib 3 rue des Halles et 14 rue Bertin Poirée-
75001 Paris

Parking Q – Park Rivoli Pont Neuf – 2 rue
Boucher – 75001 Paris

RÉSERVATIONS

Sur internet www.lesdechargeurs.fr 24/7

Par téléphone **01 42 36 00 50**

du lundi au samedi de 16h à 21h30

TARIFS

Salle Vicky Messica

Tarif plein 26 euros sur place

Tarifs réduits de 10 à 22 euros
uniquement sur le site internet

Soyez les premiers à bénéficier des tarifs privilégiés pour
chaque spectacle sur notre site internet www.lesdechargeurs.fr
dans la limite des places et quotas disponibles. Plus besoin de
justificatif.

UNE CHOSE SÛRE, IL N'ÉTAIT PAS MENÉ PAR DIEU, MAIS PAS PLUS PAR LE DIABLE.

BOB DYLAN

RÉSUMÉ

À New-York, une famille voit sa vie se transformer en cauchemar : le fils prodige, surnommé le Rouquin, se suicide sans raison apparente... Alors que les Etats-Unis entrent de nouveau en guerre, cette famille se trouvera, à l'image de son pays, projetée dans sa propre violence.

A PROPOS DU SPECTACLE...

Sallinger raconte la descente aux enfers d'une famille, frappée par la mort inexplicable du fils admiré de tous : Le Rouquin. Alors que celui-ci ressurgit du monde des morts pour régler ses derniers comptes avec les vivants, les Etats-Unis entrent à nouveau en guerre. Cette famille, sans nom, qui regardait la misère du monde, perchée en haut de son gratte-ciel protecteur, sombre alors dans le monde d'en bas, celui où son existence ne semble plus lui appartenir.

Sallinger n'est pas seulement un texte théâtral, c'est la métaphore d'une vie où la mise en scène de sa propre mort apparaît comme la seule issue face à l'ineptie du monde moderne.

Monter *Sallinger*, ce n'est pas simplement s'emparer d'une pièce qui resterait extérieure à soi, c'est aussi, et surtout, faire corps avec un texte qui inlassablement, vous attire à lui pour vous repousser encore plus violemment après. Petits et grands errent. Tous, ils pataugent tous sous un ciel bouché.

Dans les plaques de neige à demi-fondue de New-York, la grande ville. Dans le fouillis des rues sans perspective. Dans les boîtes de nuits où toutes les filles sont belles. Sur les splendides parquets d'appartement coincés. Alors, bien sûr, il traîne des suicides et des folies et plus loin dans le monde les meurtres gigantesques du Vietnam et de la Corée. À l'écart de tous les piétinements, le Rouquin, déjà mort, sourit.

MOT DU METTEUR EN SCENE

Sallinger apparaît comme un espace de jeu/je où les personnages se battent pour la reconnaissance de leur individualité. Or, lorsque la pièce commence, eux-mêmes ne savent plus qui ils sont. C'est alors que surgit, au carrefour du rêve et de la réalité, l'issue de cette guerre spirituelle où mots et sens semblaient se confronter pour toujours.

Il s'agit d'une question...

Et nous qui cherchions des réponses.

Au commencement était la mer/mère. Mais une mer entièrement fortifiée ; si bien qu'elle en vint à étouffer la vie qu'elle protégeait entre ses murs.

*Ces murs sont ceux de New-York, labyrinthe fantôme où dansent les fantômes qui sommeillent en nous. New-York ronfle mais ne dort jamais, elle tire sa puissance vampirique de ses propres acteurs dont elle pompe l'énergie. À son image, *Sallinger* est sans repos. Bernard-Marie Koltès y étire inlassablement ses personnages élastiques jusqu'à ce qu'ils craquent.*

Si cette oeuvre avait un mouvement, ce serait celui de l'épuisement.

Nous tous, témoins de cette histoire sans fin, nous touchons du doigt l'éternité.

Léa Sananes

EXTRAIT

ROUQUIN (furieux) - Tu sais bien que ce n'est pas vrai. Tous, vous me détestez. Partout, on me déteste ; à l'école on me fait des grimaces, à la maison vous me faites vos sales sourires, dans la rue on me tend des pièges. Partout tout le monde, toi et les autres, vous me mettez à part. Je le sais bien, moi : ceux comme moi, tous les détestent. Qu'ils crèvent, vous dites, qu'ils crèvent, ou qu'ils rentrent dans le rang. Et moi je ne veux pas, je ne veux pas. Je ne veux pas.

Il disparaît dans l'ombre, tandis que Leslie l'appelle, sans oser bouger.

PARCOURS

Léa Sananes / metteur en scène

Prix de la mise en scène pour *L'Eveil du printemps* (Festival Rideau-rouge, 2015).

Léa Sananes commence son apprentissage du théâtre au lycée Molière (Paris, 2012) avec le professeur Yves Steinmetz secondé par Philippe Duclos, Vincent Debost et Alice Care, puis a complété sa formation au Conservatoire du XIV^{ème} arrondissement de Paris avec Nathalie Bécue (2015) et a intégré en même temps les cours de mise en scène dispensés par Sylvie Pascaud au Conservatoire du XII^{ème} arrondissement de Paris tout en poursuivant ses études (classe préparatoire littéraire et master d'études théâtrales). Elle a mis en scène *L'Eveil du printemps* de Frank Wedekind (Théâtre Pixel, Paris, 2014-2015). Puis en 2016, elle fonde le collectif *Rocking-Chair*, avant d'assister Didier Henry à la mise en scène de l'opéra *L'Etoile* d'Emmanuel Chabrier (Espace Reuilly, Paris, 2017).

Mark Alberts / compositeur, interprète AI

Mark Alberts étudie l'harmonie, l'écriture à l'American school of modern music de Paris et se forme au Conservatoire de Bobigny avec Christian Crozet et Nicolas Bigards entre 2013 et 2014.

Au théâtre, il joue dans *Troisième âge* de et mis en scène par José Maria Vieira Mendes et Pedro Penim (Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 2014) et dans le spectacle *Belgrade / Guerre des images* issu des pièces éponymes d'Angelica Liddel et de Falk Richter, mis en scène par Béatrice Houplain et Nicolas Bigards (Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, 2014).

Claire Devere / interprète Ma

Claire Devere découvre la pratique théâtrale avec Lylian Jolliot au Centre d'animation des Amandiers (Paris, 2015), pratique qu'elle perfectionne ensuite dans un stage de clown au Samovar, un atelier animé par Alain Farrès (Noisy-le-Sec, 2013) et en suivant un cours de théâtre animé par Michel Mourterot au Théâtre des Loges (Pantin, 2016).

Parallèlement, en tant que professeure de lettres, elle transmet sa passion à ses élèves lors de cours dispensés à La Colline (Paris) ou la Maison de la culture (Seine-Saint-Denis).

Thom Lefevre / interprète Le Rouquin

Thomas Lefevre s'initie à la comédie musicale et au théâtre au lycée Grand air (La Baule) où il y interprète son premier rôle dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (2005). Après l'obtention d'un diplôme en composition de musique et technologie à l'University of Hertfordshire (Angleterre, 2011), il intègre le Cours Florent dans la classe de Laurence Côte (2015-2016) puis celle de Valérie Nègre (2016-2017).

En 2017, il joue dans le court-métrage *Most people exist* de Veronika Istomina.

Mégane Martinel / interprète June

Formée entre 2000 et 2013 au Conservatoire régional de Charenton-le-Pont par Thomas Bulle et Sigfried Canto, Mégane Martinel se perfectionne au chant et à la flûte traversière. Elle suit ensuite des cours d'improvisation, et fait une classe préparatoire littéraire au lycée Lamartine à Paris (2013-2014), durant laquelle elle interprète le rôle d'Anna Petrovna dans *Platonov* d'Anton Tchekhov, mis en scène par David Géry (Festival de théâtre francophone à Sorrento, Italie, 2014). Depuis 2015 elle suit une formation professionnelle de l'acteur à l'école Artefact, sous la direction de Caroline Raux et de Renaud Prévautel.

Juliette Raynal / interprète Anna

Après avoir suivi une formation au Conservatoire du XIV^{ème} arrondissement de Paris (2011-2012) puis à celui du V^{ème} arrondissement (2012-2014) avec Sophie Leïla Vadrot, elle poursuit actuellement son apprentissage en cycle professionnel d'Art dramatique au Conservatoire Jean-Philippe Rameau du VI^{ème} arrondissement, formée par Bernadette Lesaché et Sylvie Pascaud. Au théâtre, elle joue dans *L'Eveil du printemps* de Frank Wedekind, mis en scène par Léa Sananes (Théâtre Pixel, Paris, 2014-2015), dans *La Péniche* d'Henry Le Bal, mis en scène par la compagnie **Le Parvis** (la Crypte de Saint-Sulpice, Paris, 2014) et dans *Les Personnages oubliés* d'Henry Le Bal (Théâtre de l'Île Saint-Louis, 2015).

Baudouin Sama / interprète Henry

Formé au conservatoire du XVI^{ème} arrondissement de Paris en 2014 par Eric Jacobiak, Baudouin Sama a commencé le théâtre en intégrant la troupe des **Souffleurs de vers**.

Il joue dans *Othello* de William Shakespeare, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov et *Chatterton* d'Alfred de Vigny, mis en scène par Robert Bensimon et Corine Thézier (Institut catholique de Paris, 2013). Il participe également à des performances au Palais de Tokyo (Paris) dans le cadre du projet Nouvelles vagues (2013). Au Théâtre du Rond-point (Paris), il joue sous le regard de Pierre Notte : *Parachute* (2014) et *Liberté mon cul* (2016).

Par la suite, il intègre en 2014 l'atelier **Premier acte** de Stanislas Nordey avant de rejoindre la compagnie **Auteur des flammes** et la troupe **Tempête dans un vers** avec laquelle il joue la pièce *Tout ira bien* (La Folie théâtre, Paris, 2015).

Marie Sanson / interprète Carole

Marie Sanson se forme au Cours Simon dans la classe de David Stulzman (Paris, 2012).

Elle joue dans ***Une Famille durable***, écrit et mis en scène par Victor Quezada Perez (Théâtre des Barriques, Festival Off d'Avignon, 2015), ***La Mémoire des serpillères*** de Matei Visniec, mis en scène par Victor Quezada Perez (Théâtre Présence Pasteur, Avignon, 2015) et ***Une heure avant la mort de mon frère*** de Daniel Keene, mis en scène par Arnaud Décarsin et Renata Ilic (Théâtre Clavel, Paris, 2016).

Gabriel Tamalet / interprète Leslie

Gabriel Tamalet a obtenu un master en littérature comparée (Paris IV, 2012) et un master en études théâtrales (Paris III, 2015). Il se forme auprès de Christian Croset au Conservatoire à rayonnement départemental de Bobigny (2012-2014), puis auprès de Sylvie Debrun au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers (2015).

Au théâtre, il joue dans ***Chroniques du bord de scène, saison V épisode 1 et 2*** d'après ***American Tabloid*** de James Ellroy, mis en scène par Nicolas Bigards (Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 2013), ***Bérénice*** de Jean Racine, mis en scène par Maxime Prévôt (Théâtre l'Avant-Scène, Rueil-Malmaison, 2016) et ***Andromaque*** de Jean Racine, mis en scène par Guillaume-Harry Françoise (Collège des Bernardins, Paris, 2015).

EN CE MOMENT AUX DÉCHARGEURS



théâtre
les dec chargeurs
by le pôle
fondateur vicky messica
direction lee fou messica & ludovic michel
www.lesdechARGEURS.fr

3, rue des déchargeurs 75 001 paris • m° châtelet

suivez-nous
f t p i
scèneweb.fr